



Regards extérieurs

Maintenant, trop, c'est trop !

Stop au Macron-bashing ! C'est l'appel de cette cheffe d'entreprise. Elle prône le collectif et la bienveillance.

L'EXPERTE

Sophie
de Menthon

Chef d'entreprise,
Présidente d'Ethic.

On peut ne pas aimer le président de la République, on peut ne pas avoir voté pour lui, on peut être déçu par l'action qu'il mène ou ne mène pas, on peut être choqué par tel ou tel épisode, on peut ne pas être d'accord avec ses choix, on peut regretter que Fillon ait eu une addiction aux beaux costards, on peut être navré que la voisine retraitée ait 30 euros de moins sur sa feuille de paie, on peut trouver que Benalla a fait n'importe quoi et qu'il aurait

dû être viré tout de suite, on peut trouver que le Président sourit trop ou pas assez, fait du charme, qu'il est narcissique, qu'il est arrogant ou pas assez consensuel, etc.

Mais STOP !

Cette rentrée de bashing est délirante. Les médias à l'unisson tous les jours, toutes les heures, flinguent le Président, son entourage, les avancées,

le prélèvement de l'impôt par les entreprises mais je suis pour la mensualisation et cela m'a rassurée que, comme un chef d'entreprise, Emmanuel Macron exprime une inquiétude et un doute et demande à ses ministres de lui assurer le bon fonctionnement du système ; et je n'aurais pas aimé que, finalement, il recule ! Il n'y a plus la moindre trace

« On refuse les nuances, il n'y a plus la moindre trace d'objectivité »

les reculs, les hésitations. On ne veut pas de la retenue à la source ? Le Président hésite ? C'est un drame : s'il avait reculé, c'était un lâche, s'il persistait comme c'est le cas, c'est une manipulation... En réalité, on refuse les nuances. Ainsi, personnellement, comme beaucoup, je suis con-

d'objectivité. On l'assassine dans tous les relais d'opinion. Les moindres petites phrases font l'effet d'une bombe nucléaire ; « les Gaulois » qui sont réfractaires au changement par exemple ! Nous adorons les Gaulois, Astérix est notre héros depuis l'enfance et voilà, tout à coup, c'est une

insulte terrible d'être traité de Gaulois.

Quand Macron déclare que les réformes qu'il entreprend n'auront pas d'effet immédiat, c'est un scandale. Mais qui peut croire que le résultat suit immédiatement ?

Je ne suis pas Macrolâtre ! Mais j'ai envie que mon pays s'en sorte, que les entreprises se développent, je voudrais des analyses un peu subtiles, qu'on m'explique davantage, qu'on reconnaisse les avancées comme le bon sens retrouvé à la tête de l'Éducation nationale, la réforme (insuffisante) du Code du travail, l'image de la France dans le monde, la réforme partielle de la SNCF, le retour des investisseurs, et surtout qu'on prenne conscience que nous aurons le même Président encore pour quatre ans ! Alors pourrait-on plutôt l'aider ? Pourrait-on faire face ensem-



■ Sophie de Menthon.

ble à des problèmes qui ne sont ni de gauche ni de droite ?

Pitié ! Que les médias arrêtent de nous saper le moral et de tout rendre anxigène car cela crée de l'audience.

Allez-y, Monsieur le Président, on vous attend...

Mais pas forcément à chaque tournant...